

Comprendre les Causes de la Migration Irrégulière des Cross-Borders

Dr. Samir DJELTI

Université de Mascara

samirecodjelti@yahoo.fr

Abstract :

Le but de cet article est de vérifier si la pauvreté et le chômage sont les causes principales du phénomène récent de la migration irrégulière des cross-borders. L'étude se base sur le rapport IOM 2008, qui indique les différents systèmes migratoires mondiaux (Afrique/Europe, Amérique du nord et le Golf d'Aden) ainsi que les chemins suivis par les clandestins, le PIB/tête et le taux de chômage. Nous allons vérifier si la pauvreté relative et la chance de trouver un emploi représentent des facteurs déclenchant la migration irrégulière. La pauvreté et le chômage sont des facteurs de répulsion dans les pays d'origine, mais ils reflètent aussi la richesse relative des facteurs d'attraction dans les pays de destination.

Mots clés: migration irrégulière, cross-borders, pauvreté, chômage.

Introduction :

Le débat sur la migration clandestine est au cœur de l'actualité, les médias parlent quotidiennement des tragédies engendrées par ce phénomène, environ 3 000 personnes sont mort en tentant de traverser la méditerranée pour rejoindre l'Europe (Palidda and Cuttitta, 2007 in IOM, 2008).

A propos de la terminologie, entre les différents concepts, migration clandestine, illégale, non autorisée, des sans papiers, la migration irrégulière est le mot le plus ancien

et le plus utilisé¹. Récemment, la plus part des opinions se convergent vers l'utilisation du mot « irrégularité » qui désigne « des conditions d'entrée, résidence et de travail en relation avec la possession des documents appropriés » (IOM, 2008 : 202). Aussi il faut noter que le phénomène est déterminé par référence aux normes des pays de destination ou de transit, quoique les recherches récentes ont montré que l'irrégularité est un concept multi dimensionnel loin de la domination politique. pour nous en tant qu'économistes, la migration irrégulière est la perpétuation normale de la migration ordinaire (légale).

On pense qu'il existe une contradiction dans ce sujet, ce qui a rendu ce sujet assez populaire c'est bien les tragédies quotidiennes des clandestins qui risquent leurs vies en tentants de traverser de grandes obstacles (surtout la mer, et le Sahara) pour rejoindre l'Eldorado et non les résidents ou les travailleurs sans papiers (les over-stayer). Pour nous, il est venu temps pour dissocier les deux phénomènes en désignant des concepts spéciaux à chacun d'entre eux, pour le faire il faut trouver une réponse à la question suivante : Quelles sont les déterminants de la migration irrégulière en générale et clandestine en particulier?

La pauvreté du sujet en statistiques comme en littératures constitue un obstacle énorme pour les chercheurs. Dans le rapport de

¹ Le terme est officiellement approuvé par UN General Assembly Resolution 3349 (xxx) du 09 décembre 1975.

l'organisation internationale des migrations (IOM, 2008) ils ont essayé de présenter un survol sur les flux et les orientations de la migration dite irrégulière. Ils ont distingués dix systèmes, l'Europe (sud et ouest), l'Amérique (nord, sud, centre et caraïbes), l'Afrique, l'Asie (est, sud-est et sud) et le Moyen-Orient. Les systèmes les plus grands et les plus touchés par les tragédies de la migration irrégulière sont, le système Europe du sud/pays du Maghreb, Amérique du nord, l'Afrique du nord, le sud-est de l'Asie, l'Asie du sud et quelques mouvements dans le système du Moyen-Orient.

A partir de ce rapport qui représente l'un des documents qui ont essayé de regrouper le plus grand nombre possible des informations disponibles sur le phénomène, nous allons tenter de tirer les déterminants de la migration irrégulière qui engendre des tragédies. Dans cet article, nous tenterons de vérifier l'hypothèse suivante :

- La différence de la pauvreté et du chômage entre pays limitrophes, sont les causes principales de la migration irrégulière des crosse-borders?

1- Les origines de la migration irrégulière :

Premièrement, l'apparition du concept de la migration irrégulière est survenu après la mise œuvre des restrictions qui orientent contrôlent ou interdisent la migration internationale. (IRCA, 1986) représente le point nodal du changement de la politique migratoire aux USA, c'est la réforme qui a mis en œuvre des interdictions sur la migration.

Deuxièmement, la migration qu'engendrent des tragédies est une migration irrégulière entre pays limitrophe, le système le plus intensif concerne les frontières Américano-mexicaines, le large de la méditerranée ou les frontières de l'Afrique subsaharienne. Aussi, les disparus ou les morts sont souvent trouvés soit au large soit dans le Sahara.

Troisièmes, selon la théorie classique de la migration internationale, développée initialement par Lewis (1954) et Harris et Todaro (1970), les couts de la migration se composent en deux, coup monétaires et couts psychiques. On pense que dans le cas de la migration irrégulière les couts psychiques sont plus élevés que ceux concernant la migration régulière, les candidats à l'émigration allant jusqu'à risquer leurs vies pour la traversée. Par contre, les coups monétaires sont beaucoup plus bas que ceux concernant la migration régulière (estimés à 600 dollars en 1998 la traversée du Mexique aux Etats-Unis) (OCDE, 2004). Par contre la migration légale coute beaucoup plus cher (si en prend en compte tous les charges).

Il est sure que d'autres déterminants échappent de cette analyse très limitée et très générale. Pour quelques économistes la migration irrégulière est un phénomène plus compliqué que la migration régulière « la migration illégale est une construction sociale de notre temps, la fin du 20^{ème} siècle» (F.Duvell, 2006 : 8). On pense que les déterminants les plus importants de la migration irrégulière déjà cités mettent l'accent sur la complexité du phénomène. Pour nous, la migration été avant la mise en œuvre des restrictions et le développement des moyens de transport (qui ont baissé les couts psychiques et hissé les couts monétaires) caractérisée par les déterminants déjà cités. Alors, pour nous la migration internationale est par nature irrégulière. Cette idée est très pertinente, elle fait appel aux raisonnements cycliques des phénomènes économiques.

2- Les systèmes migratoires irréguliers:

Pratiquement, chaque article de recherche sur la migration irrégulière déplore le manque des bases de données liées au sujet dès son apparition. Les statistiques relativement exactes sont rarement disponibles, en général ils sont présents avec des estimations et des hypothèses non raisonnables. Les bases sont

souvent influencées par la méthodologie utilisée et parfois par l'agenda de ces reportages sur le sujet. Pour cela, nous allons essayer de résoudre notre problématique d'une façon un peu différente, notre cible est bien les pistes suivies par les cross-borders.

Des ambitions sérieuses pour identifier les chemins clairs et les modèles compliqué des flux migratoires irréguliers ont vite disparu quant ils ont confronté une grande diversité des possibilités offerte dans un monde avec une mobilité croissante. Les cartes géographiques qui ont essayé de définir chaque route souvent apparaissent comme un réseau complexe de traits et de points avec une force d'explication limité. Par contre, il est vrai, particulièrement pour les migrants irréguliers, que le processus migratoire se base sur l'information et que les médiateurs jouent un rôle crucial. Si les chemins clairs ne peuvent pas souvent être identifiables, quelques sites de traversée de frontières ont émergés comme des moyeux, offrant une grande densité de sources d'informations. Dans ce relai, les contrebandes installent leurs opérations d'offrir des voyages organisé, souvent en proposant la garantie d'un ou de plusieurs tentatives répétées.

Donc, notre point de départ sera le rapport IOM 2008. Dans ce dernier, la migration irrégulière des cross-border la plus vaste se déroule entre le continent « pauvre » africain et le continent « riche » européen. Ce système a connu et continue de connaître de grandes tragédies ; en Algérie par exemple, il ne passe pas un jour sans que le Quotidien d'Oran ne publie un article sur des morts, des disparus ou bien des Harragas interceptés au large de la méditerranée. Alors ce système sera notre première cible.

Nous allons dans un second lieu travailler sur le système de l'Amérique du nord, qui représente un système aussi ancien et aussi important que le précédent. Dans un troisième lieu, le système du Golf d'Aden fera l'objet de notre étude. En parallèle, nous avons collecté

des données (PIB/tête et taux de chômage) concernant les pays de ces systèmes à partir des bases de données publiés par le FMI et la BM ainsi que d'autres sites comme le www.stastiques-mondiales.com et le www.indexmundi.com. Le Tchad, la Somalie ainsi que d'autres pays pauvres ne disposent pas de données officielles sur ces indicateurs

Nous avons utilisé le PIB/tête pour prouver que la pauvreté relative (la différence du PIB/tête entre pays d'origine et pays de destination) représente un facteur encourageant la migration irrégulière (la pauvreté est un facteur de répulsion dans les pays d'origine et la richesse relative facteur d'attraction dans les pays de destination). La même chose pour le taux de chômage qui est un facteur aussi important que le premier.

2-1- Le système Afrique /Europe :

De par sa complexité, ce système est très important. Il comporte trois points de traversée : Le détroit de Gibraltar (Maroc/Algérie/Espagne), les Iles Canaris (Maroc/ Mauritanie/Espagne) et l'île de Lampedusa (Tunisie/ Lybie/ Italie). Nous travaillerons sur ces trois points de haute pression migratoire. Les pays du golf de la Guinée, et les pays de l'Afrique de l'est représentent les régions d'origine dans ce système. Les quatre pays du Maghreb, Algérie, Maroc, Lybie et la Tunisie, constituent dans ce système des pays de transit d'origine et de destination. L'Espagne la France et l'Italie constituent également à leur tour la portière de l'Europe (pays de destination et de transit). Les trois régions constituent les pôles de la migration irrégulière dangereuse en raison de l'écart économique, et le voisinage géographique. Pour cette raison, la région est soumise à une très grande pression migratoire.

Toujours sur la base du rapport IOM 2008, nous avons tenté de tracer les chemins suivis par les migrants africains, qui viennent de l'Afrique centrale et qui traversent de longues

distances pour rejoindre l'Europe, une destination qui devient utopique avec les conditions dangereuses de ces trajets. A partir de la carte (Annexe 1), nous diviserons les chemins des migrants irréguliers en quatre grandes régions : le golf de Guinée et l'Afrique de l'est (deux régions d'origine), le Maghreb et les pays de l'Europe. Les migrants irréguliers dans ce système sont en général originaires du golf de Guinée (Benin, Cameroun, Ghana, Nigeria, Togo) et d'autres pays comme le Mali et le Niger, pays considérés de transit également. Plus exactement, dans cette région, les migrants irréguliers passent par les villes de Gao et Kidal en Mali et par Agadez au Niger. Les autres Chemins de l'Afrique de l'est traversent le Soudan par la ville de Selma.

Ces migrants débarquent au Maghreb. Ceux du Golfe de la Guinée pénètrent à travers la Mauritanie et l'Algérie (Tamanrasset) puis la Lybie ou le Maroc. Et ceux de l'Afrique de l'est débarquent en Lybie à travers Kurfu. A partir des pays du Maghreb, les grandes masses de Harraga et des migrants venues des pays africains passent par trois points pour rejoindre l'Espagne ou l'Italie (des pays de destination pour les uns et de transit pour les autres) : les Iles Canaries à travers la Mauritanie, le détroit de Gibraltar à travers le Maroc et l'île de Lampedusa à travers la Lybie. Il faut noter que ces chemins sont utilisés par de grandes masses de cross-border, et que l'existence d'autres chemins moins utilisés est omniprésente. Par exemple, les « Harragas » algériens et tunisiens qui traversent directement la méditerranée sont de plus en plus nombreux.

Dans la deuxième carte (annexe 2) on a mis le PIB/tête (Gross Domestic Product, current price US Dollars, le 7 octobre 2009) qui représente pour nous un indicateur de la pauvreté, il est clair dès le premier regard qu'il coïncide avec les chemins de la migration irrégulière des cross-border, c'est-à-dire, plus on va du sud vers le nord, plus le PIB/tête augmente, et la migration irrégulière des cross-border est Sud/Nord dans cette partie du

continent africain. Plus précisément et à part les pays riches à causes du potentiel naturel (hydrocarbures surtout) tel que le Nigéria et la Lybie, les chemins de la migration des cross-border vont avec l'augmentation du PIB/tête. Le Golf de la Guinée représente la région la plus pauvre dans ce système, la Guinée avec (441,849), le Nigeria (1450,533), Ghana (715,593), Tchad (862,3), Niger (390,814) et le Mali avec (657,4). Une moyenne de (753,0815) pour toute la région du Golf de la Guinée. C'est pour cela que la majorité des candidats à l'émigration clandestine sont d'origine de cette région.

La deuxième région d'origine c'est bien l'Afrique de l'est, selon la disponibilité des statistiques, nous n'avons pas cité le cas de l'Ethiopie et de la Somalie parce que nous allons les prendre en considération dans le système du Golf d'Aden. Cette région constituée de la République Démocratique du Congo avec (184,929), le Kenya avec (838,336) et le Soudan avec (1 518,94) est une région pauvre. La moyenne dans cette région est de (847,40), elle est très proche de la première région d'origine. Il s'agit donc d'un facteur de répulsion poussant la population à migrer même avec l'existence des dangers.

Les pays du Maghreb représentent la première destination des migrants irréguliers car ils sont considérés comme des pays relativement riches. La Mauritanie avec (1042,425), le Maroc (2748,213), l'Algérie (4588,185), la Tunisie (3907,218) et la Lybie avec (16114,721). Il est clair comme on l'a déjà signalé qu'il existe un écart dans le PIB/tête entre les régions, pour les pays du Maghreb, la moyenne est de (5680,1524), 7,54 fois plus grand que la moyenne du PIB/tête dans la région du golf de Guinée et 6,70 fois dans l'Afrique de l'est. Ces pays représentent pour la majorité des migrants irréguliers de ce système des pays de transit, sauf dans le cas où il est impossible pour le migrant de poursuivre son chemin vers la destination finale.

Les pays européens sont dotés d'un PIB/tête plus élevé. L'Espagne avec (35331,488), la France avec (46015,921) et l'Italie avec (38996,165), une moyenne de (40114,524). La différence des PIB/tête entre les deux régions (pays du Maghreb et pays européens) est aussi importante ; il est 7,06 fois plus grand dans les pays européens. Cette importante différence dans l'indicateur choisi est traduite par la richesse et la pauvreté qui pousse les candidats à la migration irrégulière à risquer leurs vies pour débarquer en Europe. Nous pensons que cette grande différence représente un facteur important causant la migration des cross-border, cependant pas la cause unique. Notre deuxième indicateur est le taux de chômage. Il constitue un indicateur aussi important que le PIB/tête. Le chômage pousse et attire les cross-border, ces derniers sont appelés les chercheurs d'opportunités (opportunity-seekers). Nous pensons que le taux de chômage est un indicateur plus pertinent, si nous considérons un pauvre celui qui touche moins d'un dollars par jours, il touchera en général plus qu'un chômeur. Alors c'est pour cela que nous avons choisi cet indicateur.

Nous avons été confrontés à d'énormes problèmes quant à la collecte des taux de chômeurs sur les pays concernés. En effet, les données ne sont pas actualisées pour les pays les plus pauvres et certains pays ne possèdent aucune référence officielle à propos de cet indicateur. Il faut noter que les taux de chômeurs suivis par l'année ne sont pas actualisés à l'année de référence de notre travail (2008).

Pour les pays du golfe de la Guinée, (confère la carte), les taux de chômage sont de 30% au Guinée en 1998, 18,4% au Ghana en 2006, 5,8% au Nigeria, 14,6% au Mali, et pas de référence au Niger et au Tchad, une moyenne de (17,2%). Dans cette région les taux de chômage sont indisponibles et même s'ils existent, ce ne sont que des estimations pas sûres. Ainsi les données mentionnées dans la carte ne sont pas actualisées et nous voulons travailler sur des données qui concordent avec notre point de départ, le rapport d'IOM 2008.

En ce qui concerne la deuxième région d'origine, l'Afrique de l'Est, les taux de chômage sont aussi élevés, 18,7% au Soudan, 40% (2001) au Kenya et (40%) en 2005 à la République Démocratique du Congo. Une moyenne de (32,9%). Les pays du Maghreb sont des pays touchés à leurs tours par le chômage, il est de 30% à la Mauritanie, 10% au Maroc, 13,8% en Algérie, 30% au Lybie et 13,9% en Tunisie. Une moyenne de (19,54%). Un écart très important entre cette région et celle de l'Afrique de l'est, mais cela n'a pas marché avec la première région d'origine à cause de la richesse de quelques pays en hydrocarbures et de l'indisponibilité des données actualisés.

Avec la crise financière en Europe les taux de chômage commencent à augmenter ; Ils sont de 8,3 en Espagne, de 8% en France et de 6,1% en Italie, une moyenne de (7,46%). En nous basant sur des données actualisées, l'écart entre les deux régions est évident, ce qui justifie pour nous une partie des flux des cross-border qui traversent la méditerranée. Un chercheur d'opportunité magrébin aura deux fois la chance de retrouver un emploi. Alors, il s'agit d'un facteur de répulsion poussant la population à migrer même avec l'existence des dangers en Europe

En conclusion, il est clair que malgré les anomalies liées à la rareté et la qualité des données, la migration irrégulière des cross-border dans le système Afrique du nord, prend le chemin à partir des pays pauvres vers des pays de plus en plus riche (relativement) et des pays avec des taux de chômage élevés vers les pays où les taux de chômeurs sont de plus en plus bas. Dans la plus part des cas de ce système, l'existence de la différence de pauvreté et de chômage est omniprésente alors dans ce cas, les deux facteurs coexistent.

2-1- Système Amérique du nord

Le système de l'Amérique du nord représente le système le plus grand et le plus ancien de la migration irrégulière, selon le

rapport d'IOM 2008, 12 million de migrants se trouve dans une situation irrégulière aux Etats-Unis. Les chiffres collectés sont présentés dans la figure suivante. Le système est vaste, il englobe la migration irrégulière venu des quatre coins du monde. Les chiffres englobent aussi la migration irrégulière des réfugiés politiques, des over-stayer et des cross-border. Par conséquent, ce même rapport indique qu'à peu près la moitié de ces migrant sont des cross-border ce qui nous a motivé de travailler sur ce système.

De plus, la moitié de cette migration comme l'indique la figure précédente, est d'origine mexicaine (environ six millions), suivi d'El Salvador, le Guatemala, l'Inde, la Chine, la Corée du sud, les Philippines, le Honduras, le Brésil puis le Vietnam. Le Mexique représente aussi un pays de transit, car en plus des six millions, une proportion supplémentaire traverse les frontières mexico-américaine issue des autres pays limitrophes. Donc, le Mexique représente le point de traversée le plus grand dans le monde. Nous pensons que la seule explication est que ce genre de points est soumis à une pression migratoire très élevé. La pression migratoire reste une notion sans définition et sans mesure comme nous l'avons déjà signalé, nous allons essayer donc de tester la pauvreté et le chômage comme les déterminants de la pression migratoire dans ces points de migration irrégulière des cross-border.

Les Etats-Unis est le pays le plus visé par les cross-border du fait qu'il a le PIB/tête le plus important dans la région. Cette constatation est visible dans la carte (annexe 3) de la migration vers les Etats-Unis. Le PIB/tête des Etats-Unis comme le montre la carte, est plus élevé que celui du Brésil (8 197,433), de l'Argentine (8 214,094), de l'Inde (1 016,158), de la Chine (3 315,323) et de la Corée avec (19 504,545).

Nous nous intéresserons dans la suite de notre travail à l'analyse de la migration irrégulière limitrophe. Celle-ci englobe les trois pays, le Mexique, le Canada comme des

pays d'origine et les Etats-Unis comme le principal pays d'accueil. La migration des canadiens vers les Etats-Unis est moins importante que celle issue du Mexique vers les Etats-Unis en raison du faible écart entre les deux pays concernant la richesse (45 428,225) au Canada et (46 859, 058) aux Etats-Unis. Le Canada n'est pas un pays de transit, ce qui veut dire qu'il existe moins de pression sur les frontières entre le Canada et les Etats-Unis. Donc, même avec l'existence d'une différence minoritaire du PIB/tête entre les deux pays, d'autres facteurs sont à la cause de cette migration. Le PIB/tête du Mexique est très faible par rapport à celui des Etats-Unis. Il est de (10 234,826) au Mexique et il est 4,57 fois plus grand que celui du Mexique. Ce point est le plus important dans ce système. En effet, il s'agit pour nous et comme nous l'avons déjà souligné d'un point de pression migratoires très élevé.

Concernant le taux de chômage, il est de (5,3%) au Mexique par rapport à (6,5%) aux Etats-Unis. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteur : les six millions de mexicains vivant aux Etats-Unis représentent une population importante, celle-ci est sans doute un facteur augmentant la population non active, par contre elle est soustraite de la population non active mexicaine. Aussi, notons que 2008 l'année de référence de notre travail représente le début de la crise financière qui a explosé aux Etats-Unis. Il est évident que d'autres facteurs socio-économiques ont augmenté le taux de chômage en Amérique. Les points déjà cités sont les justifications de cette situation paradoxale. Quant au Canada, le taux de chômage (8%) est plus élevé que celui des Etats-Unis. Cela pourrait entre d'autres raisons justifier les flux migratoires vers ces pays.

Cette analyse et celle du système de l'Afrique du nord nous a éclairé sur le fait que les deux indicateurs le PIB/tête et le chômage sont complémentaires. Nous pouvons avancer que, s'il n'existe pas de chômage dans les pays d'origine, les gens migrent pour la richesse et

s'il n'existe pas de pauvreté relative, les gens migrent pour plus de chance, sinon, ils coexistent comme dans le système précédent et le suivant. Malgré l'anomalie du taux de chômage entre le Mexique et les Etats-Unis, Nous pensons que les explications fournies par les résultats que nous avons avancés peuvent justifier ce paradoxe. Nous pouvons donc toujours valider notre hypothèse.

2-2- Le système du Golf d'Aden

Malgré le nombre limité de la population qui traverse ces points nodaux de migration irrégulière, ce système est aussi important pour notre partie pratique car il représente l'un des systèmes migratoires les plus dangereux dans le monde. Ce système est caractérisé par la migration venue de l'Ethiopie, de la Somalie et de Djibouti surtout. Ces migrants traversent le Yémen pour rejoindre l'Arabie Saoudite².

Ce système est considéré comme dangereux, car la traversé du détroit est dominée par des groupes mafieux, armés qui torturent et jettent à la mer à 3-4 km des cotes du Yémen les candidats à l'émigration irrégulière. Donc, ce détroit constitue un point de haute tension. Ghosh l'appelle « la migration pour survivre » où les candidats à la migration irrégulière acceptent n'importe quel pays mais pas le pays d'origine.

Dans ce système (annexe 4), le principal pays d'origine est l'Ethiopie. Son PIB/tête est très faible (324,047) par rapport à celui des pays de transit tel que le Yémen (1 181,607) et encore plus faible que celui du principal pays de destination, l'Arabie Saoudite (19 347,256). Un écart énorme (multiplié par 59,07) poussant les éthiopiens à prendre de risques pour rejoindre l'Arabie Saoudite. En ce qui concerne la Somalie, ou le PIB/tête est indisponible. La seule différence entre les deux pays est que les somaliens peuvent rester au

Yémen contrairement aux éthiopiens. Ceux-ci doivent terminer leurs chemins vers l'Arabie Saoudite et être confrontés d'autres risques. L'Erythrée et le Djibouti sont aussi des pays pauvres. Leur population migre à son tour vers l'Arabie Saoudite à cause du différentiel du PIB/tête et du chômage entre les deux rives du Golf d'Aden.

La carte montre aussi les taux de chômeurs dans ce système. Il s'agit d'un écart très grand. Le PIB/tête est seize fois plus grand que celui du Yémen et plus de 59 fois plus grand que celui de l'Ethiopie. Le taux de chômage est incomparable aussi. Nous pensons que système peut être résumé par la parole dite par la jeune éthiopienne candidate à l'émigration clandestine « n'importe où... mais pas ici » (les martyres du golf d'Aden, diffusé dans tv5). On pense aussi que les Ethiopiens, les somaliens et les érythréen ne migrent pas pour élever leurs niveau de vie, mais pour avoir une vie.

Il faut noter à la fin de cette analyse que ce système est différent. La haute tension exercée sur ce point de traversée est dû à la pauvreté de la région d'origine, ce qui fait de cette région une région de répulsion ou les candidats à l'émigration acceptent n'importe quelle destination. Cela prouve que plus la pression migratoire est élevée, plus ces individus sont plus aptes à assumer des risques afin de sortir d'une telle situation. Ghosh l'a bien démontré dans sa distinction entre les migrations forcées et les migrations pour la recherche d'opportunités. Il a précisé que d'autres causes plus fortes, liées aux tensions politiques, les guerres, les conflits ethniques et les guerres civiles surtout sont autant de raisons qui peuvent pousser à l'immigration.

Conclusion :

Dans cette section, nous avons tenté de valider notre hypothèse « La différence de la pauvreté et du chômage entres pays limitrophes, sont les

² Cf : le documentaire « martyres du Golf d'Aden » diffusé dans TV5.

seules causes principaux de la migration des cross-border ».

Il faut souligner que cette étude n'a pas pris en considération tout les systèmes de la migration des cross-border. Il est vrai que les trois systèmes sont important cependant nous pensons qu'il en existe d'autres. Toutefois, en l'absence de données et de statistiques actualisées dans plusieurs pays et pas actualisés pour d'autres pays. La vérification reste difficile

Nous pouvons avancer à travers cette analyse que la pauvreté et le chômage sont les causes principales de la migration en générale et de la migration irrégulière en particulier, mais il faut

noter aussi l'existence d'autres facteurs économiques et non économiques provoquant la migration irrégulière. De plus, c'est la grande différence de l'un ou des deux facteurs précédents entre pays limitrophe, qui provoque la migration des cross-border.

Sitographie :

- www.carim.org
- www.oim.org
- www.cerc.com
- www.cream.com
- www.worldbanq.org
- www.statistiques-mondiales.com
- www.ocde.org
- www.imf.org

Les annexes :





